

« Gégé », sans-abri, a fait son chemin de croix aux Halles

« **JÉSUS S'EST CRUCIFIÉ** pour nous, pour nos péchés ». C'est la raison que donne Gérard, dit « Gégé » à sa participation, hier après-midi, au chemin de croix pour les sans-abri, qui s'est élané à 15 heures, place des Innocents. Gégé est un sans-abri du quartier des Halles (1^{er}). Blagueur et rigolard, il confie qu'il aura 63 ans le 20 mai et que cela fait maintenant 8 ans qu'il participe au chemin de croix. Et il a bien l'intention de recommencer « chaque année, jusqu'à la fin ».

La procession est organisée tous les ans depuis 1983 par la paroisse Saint-Leu-Saint-Gilles de la rue Saint-Denis (1^{er}) et l'association caritative « Aux captifs la libération », qui aide les sans-abri et les victimes de prostitution.

Dans l'église, des textes écrits et lus par les SDF

Le cheminement aux douze stations relie la fontaine des Innocents, place Joachim-du-Bellay, à la paroisse de la rue Saint-Denis. Près de 150 personnes ont défilé derrière la croix de bois massive, portée par un des sans-abri. La marche se termine dans l'église. Ils



Rue Saint-Denis (1^{er}), hier. Plus de 150 personnes ont accompagné Gérard depuis la fontaine des Innocents jusqu'à la paroisse Saint-Leu-Saint-Gilles.

sont venus nombreux pour vivre un moment durant lequel ils sont entendus. La marche s'est terminée dans l'église, où des textes, écrits par les SDF, ont été lus par ces derniers.

Les textes se réfèrent aux étapes du chemin de croix du Christ mais sont surtout inspirés de la vie de leurs auteurs. Gégé parle à son tour, avec sa voix rauque et enrouée. Son discours porte sur la troisième sta-

tion du calvaire du Christ, lorsqu'il tombe pour la première fois sous le poids de la croix. Mais Gérard a librement adapté cette étape en traitant de « son histoire personnelle, de sa vision du monde, et de ce qu'il ressent », commente Audrey Pleynet, une responsable de l'association. Le résultat est poignant. Gégé a réussi — sans le vouloir — à émouvoir l'assemblée.

Dans cette paroisse où les SDF ont leurs habitudes, tous se sentent bien et en confiance. « Le Père Gilles est un saint », lance Gérard juste avant que Mano, l'un de ses compagnons de rue, aille « demander au père de quoi manger ».

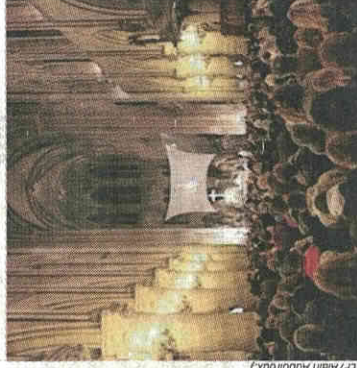
Le père Gilles est un curé proche de ses paroissiens. Arnaud, 38 ans, est venu exprès de sa Bretagne pour le chemin de croix puis se confier au curé. Le jeune homme aussi se sent en confiance ici. « Il y a plus d'acceptation. On ne ressent pas les différences sociales, contrairement à d'autres paroisses parisiennes. »

Il est 17 heures. L'église s'est vidée. Gégé et ses compagnons sont encore sur les marches. Heureux d'échanger leurs émotions avant de se séparer.

JEAN-BAPTISTE CANTILLON

PÂQUES

Vigile pascale à Notre-Dame



■ Au terme de la semaine Sainte au cours de laquelle les chrétiens commémorent l'arrestation, le calvaire et la crucifixion du Christ, le cardinal archevêque de Paris, M^{gr} André Vingt-Trois, présidera ce soir à partir de 21 heures à la cathédrale Notre-Dame, la vigile pascale. Au cours de cette célébration, plusieurs adultes seront baptisés, comme c'est la tradition en cette nuit de Pâques. Sur l'ensemble du diocèse de Paris, le sacrement de baptême sera donné à 378 personnes. Pour marquer le fait que cette année les calendriers julien et grégorien concordent, catholiques, protestants et orthodoxes se retrouveront demain matin dimanche à sept heures et demie sur le parvis de la Défense, pour célébrer la résurrection du Christ.